



YOHANNE LAMOUËRE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

A Marseille, La Famille jette un pont avec le Maroc

Par Litza Georgopoulos
Publié le 30 avril 2022 à 19h45

Reservé à nos abonnés

Partage

REPORTAGE | De retour de Marrakech, Stéphanie Giribone a ouvert une table d'hôte à la décoration brute et au mobilier rustique. Les visiteurs peuvent y déguster sa cuisine d'inspiration méditerranéenne, mais aussi choisir parmi une sélection d'objets chinés.

La devanture a été repeinte en marron. Une couleur symbole des années 1970, indice de ce qui se trame derrière les vitres fumées. Dans ce quartier des antiquaires du 6^e arrondissement de Marseille, la plaque en laiton martelé où est écrit « La Famille », apposée sur la façade, prolonge le suspense. Lorsqu'elle a visité l'ancien magasin d'art asiatique, Stéphanie Giribone a tout de suite su que c'était ici...

Après des années passées au Maroc, la Marseillaise est revenue sur les terres de sa famille, une lignée de talents créatifs. Sa mère, Annick Lestrohan, est la fondatrice d'Honoré, une grille de mode et d'accessoires pour enfants née en 1985, puis déclinée pour femmes, devenue enseignante de décoration tout récemment reprise par Ingrid, la cadette de la fratrie. Elsa, l'autre sœur, a lancé Egg, une collection de vêtements vintage retravaillés.

Dans les premiers temps d'Honoré, alors que les trois filles secondaient leur mère, Stéphanie avait déjà eu le bon goût d'installer une cantine dans la boutique parisienne. Un endroit chaleureux, avec des grille-pain à disposition sur les tables, afin que chacun puisse étirer au couteau les tartinables maison sur du pain croustillant. Plus tard, l'aînée des filles Giribone lance Stéphanie Jewels, une ligne de bijoux en fil d'or fabriqués à Marrakech.



Stéphanie Giribone et sa fille Paula, à Marseille, le 1er avril 2022. YOHANNE LAMOUËRE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

C'est là, dans la ville rouge, qu'elle ouvre en 2015 une oasis de verdure au cœur de la médina, La Famille, abritant un restaurant et une boutique aux tonalités beldi, le style traditionnel marocain. L'agencement « poético-roots » est signé Zef, le père de ses deux enfants, et la cuisine végétarienne pilotée par Hind, son ancienne nounou.

Philippe Henne

LE MONDE ELIX

Découvrez la grille de mots croisés du jour.

Jouer >

L'endroit n'a pas désempilé, mais, après cinq années et la sortie d'un recueil de recettes, Stéphanie Giribone est rentrée en France avec les siens au printemps 2021. La crise sanitaire, le confinement prolongé, la fermeture des frontières et du restaurant pour un temps, et la désertion de la clientèle touristique ont mis à mal son enthousiasme. Elle a confié l'affaire marrakchienne à son associé puis a mûri son second projet de table d'hôte en organisant des dîners privés dans son appartement du quartier des Réformés, en haut de la Canebière.

Courette intérieure

C'est ainsi que La Famille, a ouvert le 16 mars, au 36, rue Edmond-Rostand, à Marseille. Derrière la porte d'entrée aux vitres teintées, l'espace, sous poutres apparentes, se déploie sur plusieurs pièces ouvertes et s'articule en salle à manger, salon, cuisine, à la manière d'un appartement, renforçant le sentiment d'intimité. « *J'aurais envie que les gens se sentent comme à la maison* », confie la maîtresse des lieux.

Dans le même esprit qu'à Marrakech, Zef a travaillé sur la structure de l'ensemble en ajoutant une couche de caractère, un cachet plus brut : murs décroûtés par endroits, étagères faites de briques empilées grossièrement... Dans la cuisine ouverte, où l'évier ancien taillé dans la pierre a été conservé, il a créé un compteur, prolongement organique pavé en travertin. Et, au-dessus de la crédence en carreaux de ciment, il a creusé une série de niches dans le mur chaulé. « *Pour faire comme une grotte sicilienne* », explique-t-il. Dans la courette intérieure aux murs badigeonnés de chaux blanche, à laquelle on accède par la cuisine ou le salon, il a construit une table massive en maçonnerie carrelée de dalles en opus incertum. Ses plantations récentes – bougainvillier, bananier, figuier – augurent d'une affinité avec le jardin magique de la cantine marocaine...



La grande table de La Famille, où se réunissent les hôtes. Au mur, une toile de kirta, un coton marocain. YOHANNE LAMOUËRE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

Pour la décoration, Stéphanie Giribone a pris le parti de tout chiner. « *Chez Emmaüs et surtout sur Leboncoin, j'ai trouvé du mobilier dont personne ne veut, très bon marché*. » Soit des copies d'ancien plutôt ordinaires, tables rondes en bois, vaste table d'hôte, chaises paillées et, en guise de caisse, son « bureau de ministre », un secrétaire de style plus travaillé.

Si de grands tapis dépareillés les carrelage couleuvre tomette, aux murs sont accrochées des tapisseries vintage, des assiettes en terre vernissée, des plaques en laiton martelé d'yeux protecteurs venues du Maroc et même un dessin de Zef, sur une grande toile. Une kyrielle de suspensions en nacre façon vitraux, inspirés de l'Art déco et prisés des hippies, éclairent l'espace. Avec peu de moyens, beaucoup de débrouille et un esprit dans la mouvance seventies rustique, Stéphanie Giribone a su créer une adresse pleine de charme.

Courses chez un primeur marocain

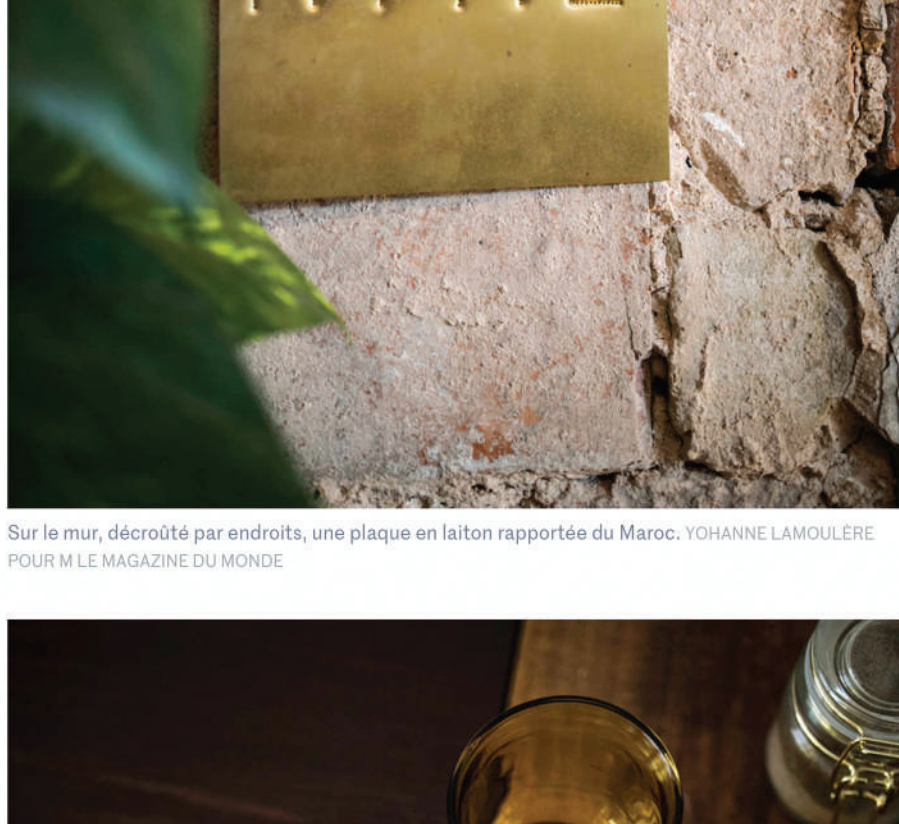
Lorsqu'on s'y attable pour la première fois, l'endroit semble familier. Contrairement à l'organisation de Marrakech, la « patronne » est ici aux fourneaux du mardi au vendredi à midi et le samedi soir, secondée par Zef. Pour cuisiner ses mêmes recettes végétariennes aux influences méditerranéennes, inventives et généreuses, riches en herbes fraîches, parfums levantins et agrumes – en zestes ou confits –, elle fait ses courses chez un primeur marocain à côté de chez elle.

« *Il a beaucoup d'herbes, ça me rappelle le Maroc. Je me fournis dans une épicerie fine turque pour les épices type sumac et zaatar, et d'autres produits particuliers, comme la mélasse de raisin ou de mûre, que j'utilise dans la sauce des salades, la pâte de noisettes concassées, la confiture de rose, le habba...*

Pour le reste, je me fais livrer par La Fourche (un supermarché en ligne de produits bio). »

Lire aussi

Les merveilles de Marseille



Sur le mur décastré par endroits, une plaque en laiton rapportée du Maroc. YOHANNE LAMOUËRE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE



Dans une assiette en céramique, la salade du jour (graines de courcous, aubergines rôties, houmous, yaourt à l'ail, figues séchées, pistaches, menthe et vinaigrette) la mélasse de Grenade. YOHANNE LAMOUËRE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

Au menu, qu'elle change chaque jour, elle propose une pizza à la napolitaine cuite sur la pierre réfractaire du petit four italien, un plat de pâtes, une salade composée et deux ou trois desserts. Le tout servi dans de la vaisselle en grès chinée. Stéphanie Giribone a paupéfiné sa recette de pâte à pizza au levain, miel, germe de blé, farine de blé et de sarrasin, en s'inspirant de celle de Nancy Silvertown : « *J'ai découvert cette géniale boulangère de Los Angeles dans la série Chef's Table, sa recette m'avait interpellée.* » Et pour les troffes, en ville, les gli, en forme de lys, les caserelle siciliennes roulottées sur elles-mêmes ? « *Je cherche sur internet des pâtes artisanales de petites productions, avec des formes particulières.* »

A ses côtés, sa fille Paula confectionne les gâteaux, dont un fondant au chocolat sur biscuit au beurre de cacahuète addictif. Et des tartes aux fraises et aux pommes, avec la recette secrète que sa grand-mère Annick transmet uniquement aux membres de la famille. La jeune fille aide aussi parfois la souriante Sabrina, chargée du service : soeur ouverte dans la cour, et 25 en salle en comptant le salon avec table basse et fauteuils en bambou aux coussins de velours côté rouille.

Lire aussi :

François Champsaur, designer converti à l'écologie



Un exemplaire de la revue « 100 idées » mise à disposition dans le coin salon. YOHANNE LAMOUËRE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE



Des lampes rustiques des années 1970 proposées à la vente. YOHANNE LAMOUËRE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

A disposition sur l'étagère de couleur assortie s'empilent des exemplaires de 100 idées. Annick Lestrohan collectionne cette joyeuse bible du do-it-yourself, lancée en 1972, à l'origine même de sa marque de mode enfantine grâce à un modèle de robe à smocks publié dans le magazine, qu'elle avait cousu pour ses filles.

En digne héritière de l'esprit créatif baba cool prôné dans cette revue culte, dont elle a retranscrit un peu de l'esthétique et de l'essence à La Famille (à Marseille), Stéphanie Giribone ne manque pas d'idées. Elle propose, par exemple, une collection de lampes vintage (placé en grès chamotté, abat-jour en laine tissée...) qu'elle vend sur place.

30 | Le TING

M LE MAGAZINE DU MONDE EST SUR INSTAGRAM

Retrouvez nos coups de cœur et nos inspirations sur @m_magazine

Revenir

« *Je pense proposer de plus en plus d'objets, de la vaisselle notamment. J'ai trouvé un lot signé de la poterie La Colombe, des assiettes de Sarreguemines décorées de chardons, et je cherche des mazagrans... Je vais installer sur un portant les vestes chinoises que ma sœur Elsa brode et customise. Je réfléchis à refaire fabriquer au Maroc les modèles de chemises anciennes en popeline teinte que je vendais à Marrakech. Et j'aimerais créer une petite boutique dans un caouche ["débaras", en provençal] de la cour... Et aussi projeter de vieux films italiens sur l'un des murs du restaurant !* » Une version augmentée de son livre de cuisine, avec notamment toutes les recettes de pizzas, compte aussi parmi les projets de la mère de Famille.

Trois adresses dans le quartier

Studio 19

Dans sa boutique dédiée au design, dont une large place est faite aux luminaires, Tarek Hakim propose une sélection pointue de meubles contemporains signés de marques souvent nordiques et peu distribuées en France. Il les associe à des objets et à du mobilier vintage scandinave des années 1960, 1970 et 1980, chinés par ses soins à Stockholm ou dans le nord des Pays-Bas.

Studio 19, 3, rue Edmond-Rostand.

Maison Sériès

Cette institution, créée en 1921, fut à l'origine l'un des plus importants grossistes en papiers peintés de la région. A sa tête officie aujourd'hui la quatrième génération : Amélie, Clémentine et Nicolas Sériès. Au sein de l'imposant showroom ouvert à tous et récemment doté d'un atelier de confection, le choix – important et haut de gamme – s'élargit aux tissus d'ameublement et aux produits finis. Un service de conseil pour les particuliers y est proposé.

Maison Sériès, 108, rue Breteuil.

Archik

Cette agence immobilière hybride se veut aussi un lieu culturel. Au-delà d'offrir une collection de biens choisis pour leur singularité, elle collabore avec des architectes et des décorateurs, expose dans son espace showroom-galerie scénarisé le travail de designers, d'artisans et d'artistes, et édite une revue bisannuelle sur l'art de vivre et la création contemporaine.

Archik, 50, rue Edmond-Rostand.